

BIOGRAPHIE

SIR WILLIAM EDMOND LOGAN,
LL.D., F.R.S., F.G.S.

Par une dépêche télégraphique communiquée au *Globe* en date du 27 juin dernier, nous avons appris avec une profonde douleur la mort de *Sir William Edmond Logan*, notre savant et illustre géologue canadien, décédé à sa résidence de famille près de Cardigan, dans le comté de Galles, en Angleterre.

Le père de Sir W. E. Logan vint se fixer en Canada lors de la déclaration de l'indépendance des Etats-Unis en 1776. Ce fut à Montréal, au mois d'avril 1798, que naquit notre célèbre géologue, on peut ajouter *notre Cuvier canadien*. Il commença son éducation à Montréal, mais tout jeune encore, son père l'envoya à l'université d'Edimbourg, où il fit de brillantes études, et y reçut ses grades en 1818. Il se livra d'abord au commerce, à Londres, chez l'un de ses oncles, M. Hart Logan, dont il devint plus tard l'associé. En 1829, après quelques années de séjour en Canada, il repassa en Europe et fixa sa résidence à Swansea, dans le pays de Galles; peu après il devint gérant d'une compagnie qui exploitait des mines de cuivre. Son oncle comptait parmi les actionnaires. C'est à cette époque qu'il commença ses études géologiques avec un grand succès. Quelques années après, il fut nommé directeur pour l'exploration géologique des terres du pays de Galles, dont il fit un examen complet et minutieux.

Au retour de cette exploration, il publia un mémoire très-érudit sur les mines de charbon de terre du pays, et en expédia des copies au principaux géologues de Londres. Cet ouvrage fit grand bruit parmi les savants anglais et lui valut une mention honorable de l'éminent *Sir Henry De La Bèche*, un des géologues les plus distingués de l'Angleterre. C'est aussi à cette occasion qu'il reçut les hautes félicitations de *Sir Roderick Murchison*, le célèbre géologue anglais, qui, en lisant le rapport, avait cru que le jeune W. E. Logan s'était procuré les services de quelques savants géologues, afin de l'aider dans ce travail ardu et difficile. Mais quelle ne fut pas sa surprise, quand il vit au bas du rapport la seule signature du jeune W. E. Logan. C'est alors que *Sir Roderick Murchison* déclara n'avoir jamais vu jusqu'alors un rapport fait avec autant de précision, d'exactitude et de science; c'était enfin un rapport modèle. Il écrivit de suite à M. Hart Logan de lui envoyer à Londres l'intéressant et savant jeune homme, *W. E. Logan*.

Depuis cette heureuse circonstance, et jusqu'à la fin de sa vie, *Sir Roderick Murchison*, l'éminent géologue, devint et resta l'ami le plus intime et le plus dévoué de *Sir William*.

Son oncle étant mort quelques années après, en 1838, *Sir W. E. Logan* revint au Canada, et se mit de suite à en faire une exploration active et détaillée. Il utilisa ses connaissances géologiques en publiant des mémoires remarquables sur les richesses minérales du Canada, de la Nouvelle-Ecosse, et même de la Pensylvanie. Son étude sur l'accumulation des glaces dans le fleuve St. Laurent lui mérita les éloges les plus flatteurs de la part de *George Stephenson*, l'habile ingénieur du pont Victoria. Ce dernier prenait plaisir à répéter à ses amis qu'il avait trouvé dans ce travail des données précieuses, qu'il avait utilisées dans la construction si importante des piliers qui soutiennent cet immense et imposant viaduc, l'une des merveilles du 19^e siècle.

Dès l'année 1842, la commission géologique de la province ayant été organisée, M. W. E. Logan fut choisi pour en être le directeur. Pendant vingt-neuf ans, il se dévoua aux travaux géologiques avec un zèle et une ardeur que l'amour seul de la science pouvait soutenir. En 1851, notre gouvernement le chargea de représenter la province à l'Exposition Universelle de Londres. C'est alors qu'il présenta à l'Exposition un magnifique collection de minéraux canadiens, faisant voir au monde étonné toutes les richesses minérales que renferme le sol de notre beau pays.

La Société Royale de Londres, à cette occasion, lui accorda plusieurs médailles d'or, et le titre de membre de cette *Haute et Honorable Société Savante*. Quatre ans plus tard, en 1855, il fut chargé de nouveau de représenter le Canada à la grande Exposition Universelle de Paris; là une collection minéralogique canadienne, encore plus riche que la première déjà exposée à Londres, lui valut une récompense distinguée. La commission royale de France lui décerna la *Grande médaille d'or*, et le titre de *Chevalier de la Légion d'Honneur*.

L'année suivante, en 1856, il fut créé *Compagnon de l'Ordre du Bain*, par la reine Victoria; et la Société géologique de Londres lui adjugea la médaille de *Paladium de Wollaston*, en récompense des services éminents qu'il avait rendus à la science géologique au Canada.

Parmi les nombreuses et importantes découvertes de *Sir William E. Logan*, il en est une qui éclipsa toutes les autres par son importance et sa nouveauté; car elle a produit une véritable révolution dans le monde scientifique. Je veux parler de sa fameuse et célèbre découverte du *Terrain-Laurentien*. Avant cette précieuse découverte, le terrain *Cambrien* était considéré comme le plus ancien des terrains de sédiment recouvrant la croûte ignée ou de formation-plutonienne, composée entièrement de roches de nature granitique. Les plus anciens fossiles découverts dans ces couches profondes étaient deux *Zoophythes* ou animaux plantes auxquels le professeur Forbes avait donné le nom d'*Oldhamia radiata* et d'*Oldhamia antiqua*.

Le terrain Laurentien est une roche métamorphique stratifiée, qui repose immédiatement sur le granite, et forme la fameuse chaîne de montagnes située au nord du fleuve St. Laurent, d'où dérive leur nom de *chaîne des Laurentides*. L'épaisseur de cette formation est énorme, car elle dépasse 31,000 pieds. C'est dans cette formation, la plus ancienne du monde, que notre illustre géologue, *Sir W. E. Logan*, a découvert son fameux fossile l'*Eozoon Canadense*, qui a été décrit par notre savant, *John William Dawson*, principal de l'Université McGill. On place ces animaux entre les *Echinodermes* et les *Polypiers*; leurs noms viennent du latin de *Foramen*, trou, et de *fero*, je porte; parce que leur coquille est criblée de trous à travers lesquels passent les nombreux filaments dont est recouvert leur corps. Ces deux grandes découvertes produisirent une telle émotion parmi le monde savant, que le célèbre *Sir Charles Lyell* dit à l'égard de l'*Eozoon Canadense*, dans une réunion de l'association Britannique pour l'avancement de la science, tenue à Bath, en 1864, que c'était sans contredit la plus grande découverte géologique du monde entier.

C'est à la partie inférieure du terrain *Laurentien* au grand *Calumet* et à *Grenville* que l'on recueillit les premiers spécimens de cet intéressant fossile. En 1865, on en découvrit encore de plus parfaits dans la seigneurie de la Petite-Nation, sur le 3^e lot du rang St. Pierre. C'est donc à notre éminent géologue canadien, *Sir W. E. Logan*, que revient l'honneur d'avoir signalé le premier, le fossile le plus ancien des

habitants du monde, et dont l'existence remonte à des centaines de milliers d'années, avant le fameux *Oldhamia*, du professeur Forbes de Londres, découvert dans l'étage inférieur du terrain *Cambrien*.

Sir W. E. Logan est le premier géologue canadien qui a créé la science géologique du Canada, car avant lui, elle était presque entièrement inconnue; et pendant les vingt-neuf années qu'il a dirigé la commission géologique, ses travaux ont été immenses. Ses théories, quoique souvent combattues par les Académies des sciences de Londres et de Paris, ont toujours fini par être admises et la victoire s'est toujours déclarée en sa faveur. Le nom de l'illustre géologue canadien, *Sir W. E. Logan*, se place à côté des *Murchison*, des *Lyell*, des *Humboldt*, des *Barrande*, etc., etc. Nous devons aussi à *Sir W. E. Logan* la découverte de plusieurs fossiles nouveaux appartenant à diverses classes du règne animal, fossiles inconnus des géologues américains et européens; tels sont les genres suivants qui ont été décrits par notre éminent *Paléontologiste*, *E. Billings*, F.R.S., F.G.S., et qu'il a dédiés à *Sir W. E. Logan*, l'auteur de ses découvertes: 1^e. *Glyptocystites Logani*; 2^e. *Ctenodonta Logani*; 3^e. *Machurex Logani*; 4^e. *Beyrichia Logani*; 5^e. deux *Graptolithus Logani*, qui éterniseront dans l'histoire de la science le nom du célèbre auteur de ces découvertes.

Sir W. E. Logan a dirigé avec la plus grande activité et le plus grand succès possible l'exploration géologique du Canada depuis 1842 jusqu'à 1871. Mais avant de quitter la commission géologique, il a recommandé d'une manière toute particulière un savant de grand mérite et de haute capacité, M. Alfred K. C. Selwin, F.G.S., qui lui a succédé, en qualité de directeur en chef de la commission géologique du Canada.

La réputation éminente que s'est acquise *Sir W. E. Logan*, ses connaissances variées, la clarté, l'élégance de son style lorsqu'il traite les sujets scientifiques, l'amabilité de ses manières, la simplicité de ses goûts et les immenses services qu'il a rendus à la science et au pays, lui assurent le premier rang parmi nos célébrités contemporaines. Les principaux ouvrages de *Sir W. E. Logan*, outre ses rapports annuels à la législature sur les travaux de la commission géologique, au nombre d'une vingtaine de volumes, sans compter plusieurs articles parus dans les journaux tant européens qu'américains, sont les suivants:

1^e. Géologie du Canada 1863, résumant les résultats des opérations de la commission géologique de 1858 à 1863, un fort volume de 1043 pages in 8, avec des gravures nombreuses dans le texte et un atlas de cartes géologiques. 2^e. Esquisse Géologique du Canada, pour servir à l'intelligence de la grande carte géologique de tout le Canada, ainsi qu'à la collection des minéraux envoyés à l'exposition universelle de Paris, par *W. E. Logan* et *T. Sterry Hunt* (Paris-1855), 100 pages in-12. 3^e. *Descriptive Catalogue of a collection of the Economic Minerals of Canada and of its Crystalline Rocks sent by the Geological Survey to the London International Exhibition of 1862*.

Ajoutons à cela un nombre considérable d'articles scientifiques publiés dans le *Canadian Journal*, le *Canadian Naturalist* et les *Transactions of Geological Society of London*, etc., etc.

La mort du regretté et illustre défunt peut être considérée comme une véritable perte pour le Canada; elle sera un deuil pour les savants du monde entier avec la plupart desquels il entretenait des correspondances. La science perd en lui un de ses représentants les plus dignes et les plus autorisés.

DR. J. A. CREVIER,

Médecin naturaliste de Montréal.

PERSONNEL

L'hon. M. Church a été atteint, samedi, 3 juillet, d'une paralysie au visage, heureusement, cette attaque n'a pas eu de suites graves et il a pu partir aussitôt avec quelques amis pour les sources de Caledonia.

Les messieurs dont les noms suivent ont été nommés officiers de l'Association de Pharmacie de la province de Québec:

H. R. Gray, Président;
E. Giroux, 1^{er} Vice-Président;
A. Manson, 2^{ème} Vice-Président;
J. Goulden, Trésorier;
E. Muir, Régistrateur et Secrétaire.

Le Collège de St. Boniface, Manitoba, vient de faire la perte de l'un de ses professeurs. M. George Pellerin, qui remplissait depuis son arrivée là-bas, les fonctions de maître d'étude et de salle, est mort, le 12 juin dernier, après une maladie de quelques mois.

M. Pellerin était né à St. Jacques l'Achigan, province de Québec, en 1826.

NÉCROLOGIE.—Nous annonçons avec douleur la mort d'un ancien confrère, M. J. MacAdams, avocat de Québec, décédé à l'âge de 39 ans. M. MacAdams, rédacteur du *Morning Chronicle* pendant quelques années avait su s'attirer l'estime de tous ses confrères, qui savaient apprécier ses talents et ses qualités du cœur. M. MacAdams a succombé à la terrible maladie de la consommation.

LE CENTENAIRE DE L'ARIOSTE

Le 24 mai, a été fêté à Ferrare le quatrième centenaire de l'Arioste qui a été un des plus grands poètes de l'Italie. Le prince Humbert présidait à cette cérémonie et des discours ont été prononcés par plusieurs notabilités.

Lodovico Ariosto naquit à Reggio (duché de Modène). Dès son enfance, il annonça un grand talent poétique et fut bientôt apprécié par les ducs de Ferrare qui le fixèrent à leur cour et l'admirent dans leur intimité. Il passa sa vie auprès d'eux, partageant son temps entre la poésie et les affaires. Dix années furent employées à composer l'ouvrage qui a immortalisé son nom, le *Reland furieux* (*Orlando furioso*). Ce poème parut d'abord en quarante chants (1516), et fut augmenté, quelques années plus tard, de six autres chants (1532). L'Arioste y raconte les exploits de paladins, et personne, mieux que lui, n'a su mêler avec autant d'art le plaisant et le sérieux, le gracieux et le terrible, en faisant marcher de front une foule d'actions diverses auxquelles il sait également intéresser.

L'Arioste n'était pas d'une haute stature; il avait la tête presque chauve, les cheveux noirs et crépus, le front large, les sourcils bien arqués, le nez assez fort, aquilin et courbé, les lèvres minces. Son teint était un peu bronzé; ses yeux noirs étaient très vifs et avaient à la fois une grande expression de douceur.

Le Titien, qui fut appelé à Ferrare pour peindre dans le palais ducal, fit le portrait de l'Arioste. Cette toile se trouve aujourd'hui dans un musée de Londres. Le célèbre peintre fit aussi une gravure pour l'édition de l'*Orlando furioso*, imprimée en 1532. La bibliothèque communale de Ferrare possède un exemplaire de ce livre devenu très-rare.

La maison que l'Arioste fit construire en 1528, dans la rue qui s'appelait alors *Miracole*, cette demeure est très-modeste, et comme on faisait observer au grand poète que son habitation était bien loin de rappeler les palais qu'il savait si bien décrire: «Ceux là, disait-il, peuvent être beaux et grandioses sans coûter un sou.»

Si la ville de Ferrare, qui a tant de palais, n'a pas su en donner un à son poète vivant, elle a acheté et conserve comme un souvenir de la maison de l'Arioste. Sur la façade, qui n'a pas été changée, on peut lire ce distique:

*Parva sed apta mihi, sed nulli obnoxia, sed non
Sordida, parva meo, sed tamen aere domus.*

S. L.